

Migrations professionnelles

Très forte demande d'une Europe vieillissante

• Dès 2025, l'Allemagne aura besoin de 6 millions de travailleurs

• Le programme européen Team fait son diagnostic à Marrakech

ELARGIR le champ d'intervention à l'international des services publics de recrutement. C'est une des recommandations du premier séminaire du projet Team tenu à Marrakech les 20 et 21 juin. Lancé en octobre 2011 il s'inscrit dans le cadre du programme «Migration et Asile» mis en place par l'Union euro-

péenne. Il se fixe pour objectif d'aider les pays bénéficiaires à développer la capacité d'intervention des services publics d'emploi.

Pour ce faire, Team devrait assurer aux pays bénéficiaires un accompagnement dans la mise en place de programmes institutionnels et opéra-

tionnels destinés à faciliter des flux migratoires légaux en matière de travail. 5 pays sont ciblés: la Tunisie, l'Egypte, l'Algérie, la Mauritanie et le Maroc. «Les services publics de l'emploi ont un rôle à jouer dans la gestion du flux migratoire. Ils l'ont prouvé dans le travail saisonnier et sont capables de le gérer pour les migrants plus expérimentés», estime Adnane Benjelloun de l'Anapec.

En dépit de la crise qui fragilise la migration de travail vers l'Europe en particulier, le programme Team se projette vers l'avenir pour préparer les services publics de l'emploi à devenir des acteurs incontournables et reconnus dans les processus de migration de travail entre la région du Maghreb et l'Europe.

Dynamique d'engagement

«Il ne faut pas avoir une vision simpliste des besoins en Europe. L'Allemagne pour des raisons démographiques aura besoin de quelque 6 millions de personnes en âge de travailler à l'horizon 2025. L'OIT prévoit aussi une accélération de la migration de travail», observe Annie Gauvin, directrice veille, prospective et affaires internationales du service public de l'emploi français et chef de file du projet Team. Après un diagnostic établi dans chaque pays, l'étape Marrakech du programme Team a voulu insuffler une dynamique d'engagement de tous les participants. Elle sera suivie par d'autres pour la formation des services publics d'emploi en marketing à l'international.

Il faudra d'abord mettre à niveau l'ensemble des pays. En effet, deux blocs de pays se distinguent, selon Jilil Erik Sadiki, chef de projet team à la direction veille, prospective et affaires internationale au Pôle Emploi. Ainsi, le Maroc et la Tunisie qui tirent vers le haut où les organisations des services publics d'emplois sont suffisamment rodées et un autre bloc composé de l'Egypte, Mauritanie, Algérie ou il reste beaucoup à faire». En cela, le projet Team va s'appuyer sur l'expertise de l'Anapec qui est en même temps membre du consortium menant le projet Team et aussi bénéficiaire de ce programme.

En Mauritanie, par exemple, l'intervention de ce programme va aussi comprendre un soutien logistique pour la mise en place d'un dispositif législatif, précise Sadiki □